

# Anthony Mathiot prêt à relever le défi troyen

Les derniers obstacles réglementaires levés, l'ancien buteur de Camaret est officiellement un joueur du SUMA. À 35 ans, et après une pause de six mois, le Vauclusien va se mettre au service de sa nouvelle équipe, avec l'ambition de gagner des titres et de faire partager son expérience.

PASCAL MOUZON **L'Est éclair**

Cette fois, c'est la bonne. Après de longues semaines d'attente, la FFM a enfin donné son feu vert pour la signature d'Anthony Mathiot au SUMA. Le joueur de 35 ans, qui était sans club depuis la mi-saison, va donc donner une suite à sa carrière, qui s'est surtout concentrée dans le Vaucluse, en plusieurs époques, entre Monteux et Camaret. Le Carpentrasien arrive dans l'Aube avec une ambition affirmée, mais aussi avec humilité. Il veut se « mettre au service du club et à la disposition de l'entraîneur ». Sa force de frappe et son expérience vont être profitables. En équipe 1 et surtout auprès des jeunes.

Anthony, c'est un soulagement de pouvoir enfin se dire joueur du SUMA ?

Effectivement, pour des questions de règlements, mon arrivée vient d'être officialisée il y a seulement deux semaines. Je suis très content de me dire que je vais pouvoir continuer à jouer au motoball, dans un club ambitieux, pour gagner des titres. J'en ai peu à mon palmarès. Je ne me voyais pas terminer ma carrière comme ça. Mon épouse aussi m'a encouragé à relever ce dernier challenge en tant que joueur. Je suis là pour un an, deux ans, pourquoi pas plus, on verra. J'aime ce sport, qui m'a beaucoup apporté dans ma vie d'homme. Et je pense que je resterai dans le motoball plus tard.

« Je n'ai plus rien à prouver, mais j'ai des choses à transmettre. »

Anthony Mathiot

Vous ne démenagez pourtant pas pour venir vous installer à Troyes ?

Non non, j'habite à Carpentras, je travaille là-bas. C'est une situation qui peut paraître infortunable, qui a été beaucoup commentée. Mais quand on aime, on ne compte pas. Aujourd'hui, ce que je sais, c'est que le motoball me manquait beaucoup. La proposition du SUMA est arrivée au bon moment. Je n'ai pas hésité, tout en connaissant les contraintes.

Vous arrivez aussi dans une équipe où vous avez des amis ?

Quentin (Florès) est un très bon ami. On se connaît bien depuis l'équipe de France et on s'apprécie avec Sébastien (Mayer). J'avoue que cette proximité a pesé dans la balance. C'était notre premier rassemblement pour le début de la préparation physique samedi matin. J'ai été très bien accueilli, je n'avais pas de doute, on se connaît tous. En fait, c'est comme si j'avais



Anthony Mathiot a été accueilli par Michel Dufau, Yvan George et Sébastien Varoumas samedi matin, lors de la présentation officielle. Photos Florian MARE

toujours fait partie de ce groupe.

Quel projet vous ont proposé le SUMA et son entraîneur ?

Je suis là pour donner un coup de main, apporter aussi mon expérience aux jeunes et mon savoir-faire en A lorsque ce sera nécessaire et que le calendrier le permettra. Je serai à la disposition du club et des deux équipes, c'est le sens du projet. Je n'ai plus rien à prouver, mais j'ai des choses à transmettre.

Comment va se passer votre préparation des matches, loin de Troyes ?

Je ne m'entraînerai malheureusement pas ici, sauf pendant des périodes de congés. Ce sera une question d'implication de ma part « en bas », du travail physique que je mettrai en place. En ce qui concerne le jeu, je pense qu'à 35 ans j'ai toutes les bases de ce sport. Mais sans ma moto de compétition ce sera compliqué de faire plus. J'ai regardé beaucoup de vidéos, surtout sur les déplacements de Roman (Detsina), le jeu de Justin (Tichatschek, le jeune Allemand qui est l'autre recrue de l'intersaison), je serai en contact régulier avec le coach... Je n'ai aucun doute sur mon adaptation. Ici on joue vite, on se projette. C'est ce que j'aime.

Après six mois d'inactivité, dans quelle forme êtes-vous ?

Bien, à part un petit problème à l'œil droit qui va se résorber. Il va falloir se remettre dans le bain. J'ai

vu samedi matin que c'était un peu dur. J'ai déjà perdu pas mal de poids, je pense que cela va m'aider.

Vous êtes un joueur de caractère...

Un fort caractère ! Je suis surtout

un compétiteur, j'aime gagner oui, et il faut savoir se faire respecter sur un terrain.

Impatient de jouer à Gaston-Arbouin ?

Bien sûr, tout le monde en parle de

cette ambiance-là, il y a du monde à Troyes, comme à Camaret. C'est tout ce que j'adore. Quand tu viens jouer ici, tu ressens cette ferveur, cette pression particulière.

Avez-vous tourné la page équipe de France ?

Quand on aime le motoball on ne ferme aucune porte. J'ai été sélectionné à quatre reprises, cela a été un honneur. C'était un plaisir monstrueux de défendre les couleurs de mon pays. ■

## VAROUMAS : « IL VA FAIRE PROGRESSER NOS JEUNES »

Sébastien Varoumas est ravi d'intégrer Anthony Mathiot à son effectif. « Il y a deux ans, il a inscrit 25 buts avec Camaret, rappelle-t-il. Son arrivée nous permet de rester compétitifs, mais c'est surtout son expérience qui va compter. Il va nous apporter dans l'encadrement et la progression de nos jeunes, que ce soit en A ou en B. Il est d'accord sur ce double projet. C'était essentiel de trouver ce compromis, parce que j'ai bien compris qu'il a envie de gagner des titres. Mais il sait qu'il ne sera pas un titulaire indiscutable en A. C'est un joueur propre, qui mène des deux pieds. Comme j'ai demandé à Quentin de passer plus axial, il va solidifier notre côté gauche, en défense et en attaque. »

## Le SUMA toujours plus en pointe dans sa préparation

Les Troyens, dont quatre U18, se sont retrouvés samedi matin dans les locaux de Winphys, à Villechétif, pour une première transpiration. L'occasion d'intégrer Anthony Mathiot et de faire le point sur l'état des troupes, après une longue coupure. Jérémie Vandeveld, qui gère la préparation physique de l'équipe depuis 2019, et qui vient de se réengager pour trois ans avec le SUMA, était à la baguette. Une séance souriante, mais déjà studieuse pour une douzaine de joueurs, qui vont ainsi graduellement monter en puissance jusqu'à la reprise des entraînements moto, début mars. Déjà suivi par une préparatrice mentale, le groupe va travailler dans les prochaines semaines avec un(e) diététicien(ne). « Il s'agira de sensibiliser les joueurs à l'hygiène alimentaire, pas d'imposer. On est dans une démarche de prévention, d'aide à la performance. Pour adapter les repas d'avant matches, les collations de mi-temps et favoriser la récupération. » Un outil de plus dans la panoplie des joueurs troyens, qui voient autour d'eux se mettre en place un suivi de plus en plus professionnel. « J'étais conscient que ce ne sont que des sportifs amateurs, mais je ne pensais pas à mon arrivée que le fonctionnement était aussi archaïque », sourit Jérémie Vandeveld, qui a donc entrepris de structurer progressivement l'environnement sportif de l'équipe, en concertation avec Sébastien Varoumas. « On se pose toujours des questions pour améliorer les choses », dit-il. Après avoir remarqué que les joueurs « ne savaient pas tomber », Jérémie Vandeveld s'est rapproché d'Elliot et Jean-Christophe



Stretching de fin de première séance physique pour les joueurs chez Winphys.

Crombez, professeurs de judo à Troyes, qui vont tenter de leur enseigner les techniques de retournement et limiter les risques de blessures. L'éducateur a également sollicité Mamadou Bathily, entraîneur de boxe de la Brain Boxing Academy, afin de travailler sur la notion de « dépassement de soi. Parfois, on est trop mou, trop gentil en matches... », a relevé Jérémie, toujours enclin à « surprendre les joueurs et les sortir de leur zone de confort, en habituant leurs corps aux contraintes. » La bonne nouvelle de cette fin d'année, c'est la consolidation de la blessure au poignet de Jérémie Colier. « Il poursuit sa rééducation et sera bientôt en mesure d'intégrer une préparation normale. » Ce sera, au printemps, si tout va bien, la troisième recrue d'un SUMA en reconquête.